Apprendre à apprendre

Pages 10-11 : Apprendre à apprendre

ATELIER PHILO

Enjeux philo

Certains comprennent intuitivement comment apprendre, quelles stratégies mettre en place pour y arriver ; d'autres non. Mais cela peut s'apprendre. C'est même ce qui constitue ou devrait constituer l'enjeu principal de l'école : apprendre à apprendre. « Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine » disait Montaigne. Mais comment apprendre à apprendre ? Le problème réside dans le fait que nous n'apprenons pas tous de la même manière, nous structurons nos expériences différemment. Tout dépend de notre manière de percevoir : certains sont plus sensibles à ce qu'ils voient, d'autres à ce qu'ils entendent, d'autres encore à ce qu'ils ressentent. Dès lors, un enseignant aura naturellement tendance à présenter des outils qui correspondent à sa manière de fonctionner, à sa manière de percevoir. S'il est visuel, il utilisera plus facilement des schémas, demandera de recopier plusieurs fois un mot pour mémoriser son orthographe... Pour celles et ceux qui fonctionneraient autrement, les problèmes peuvent commencer. Car ils devraient apprendre d'une façon qui est étrangère à ce qu'ils font naturellement, par exemple se raconter une petite histoire pour mémoriser l'orthographe d'un mot : « la mallette a deux L parce qu'elle a deux bretelles ». Certains enfants n'arrivent pas à traduire dans leur mode de perception ce qu'on leur demande de faire. La gestion mentale offre de nombreux outils et propose beaucoup de pistes de réflexion pour pallier ce problème. La priorité serait de permettre à l'enfant de prendre conscience de son « moi apprenant ». Par l'introspection et le dialogue pédagogique (gestion mentale), l'enfant peut découvrir les chemins qu'il utilise personnellement pour accomplir les cinq actes de connaissance : être attentif, mémoriser, comprendre, réfléchir, imaginer. En aidant l'enfant à se découvrir « apprenant », on lui donne accès à lui-même, à ses propres stratégies ce qui va lui permettre de devenir autonome, d'apprendre par lui-même. « C'est en donnant aux élèves l'intelligence de leurs moyens qu'on leur donne les moyens de leur intelligence. » disait Antoine de la Garanderie, fondateur de la gestion mentale.

Questions philo

Être attentif, qu'est-ce que cela signifie ?

Pourrait-on apprendre quelque chose sans être attentif ?

Pourrait-on décider d'apprendre quelque chose sans être attentif ?

Peut-on être attentif de différentes manières ?

As-tu parfois l'impression d'apprendre des choses sans les comprendre ?

Peut-on comprendre une chose sans la mémoriser ?

Peut-on mémoriser une chose sans la comprendre ?

Qu'est-ce qui se passe dans ta tête et dans ton corps quand tu apprends une dictée ? Et une récitation ? Quelles sont les différences et les ressemblances dans ta manière de les apprendre ?

Connaître une récitation, qu'est-ce que cela veut dire ?

Connaître une personne, qu'est-ce que cela veut dire ?

Se connaître soi-même, qu'est-ce que cela veut dire ?

Te connais-tu mieux que les autres te connaissent ?

Connais-tu tes dents mieux que le dentiste ?

Connais-tu tes yeux mieux que l'oculiste ?

Connais-tu mieux que n'importe qui comment tes pieds se sentent dans tes souliers ?

Es-tu le seul au monde à connaître tes pensées ?

Qui peut exprimer mieux que toi tes propres pensées ?

Penses-tu de la même manière que les autres ?

Deux personnes peuvent-elles penser à la même chose de manière différente ?

Apprendre à apprendre

Pages 10-11 : Apprendre à apprendre

Comment penses-tu lorsque tu :

- es attentif ?
- mémorises ?
- comprends ?
- réfléchis ?
- imagines ?

LEÇON
Apprendre des stratégies pour apprendre

préparation

Depuis les années 80-90, avec des ouvrages comme ceux d'Antoine de la Garanderie, Tardif et autres, l'usage de la « gestion mentale » et de la « P.N.L. » (Programmation Neuro-Linguistique) a permis de développer des propositions pédagogiques dans le sens d'un « enseignement stratégique » : plutôt enseigner en profondeur qu'accumuler, accorder de l'importance aux connaissances et représentations antérieures (le « déjà-là » des élèves), apprendre à organiser ses acquis, apprendre à transférer, motiver, différencier, etc.

Pour aller plus loin :

- Jacqueline Caron, *Quand revient septembre…*, Volume 1 : Guide sur la gestion participative, Volume 2 : Recueil d'outils organisationnels, La Chenelière, Montréal, 1994.

- Antoine de la Garanderie, *Comprendre et imaginer, Les gestes mentaux et leur mise en œuvre*, Centurion, 1991.

- Jean Tardif, *Pour un enseignement stratégique, L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Logiques, 1992.

- Alain Thiry et Yves Lellouche, *Apprendre à apprendre avec la PNL, programmation neuro-linguistique pour les enseignants du primaire*, De Boeck, 1995.

Recherches :

Recherches en éducation : apprendre à apprendre et régulation des compétences transversales au premier degré - développer des compétences transversales :

http://www.enseignement.be/index.php?page=24876

Formations et conférences :

Formations volontaires du CECP : (http://www.cecp.be/Formation/Documents/Volontaire/2012.05.09.Catalogue.Formation.Volontaire.2012-2013.pdf (formations en mathématiques cette année)

La courte échelle à Wavre : http://www.gestionmentale.be/la-courte-echelle (conférences à la demande d'organismes, d'établissements scolaires ou d'associations)

Tout enseignant peut installer dans sa classe, pas à pas, des cadres de référence qui permettent aux élèves d'acquérir des **stratégies pour mieux apprendre** (apprendre à mémoriser, à comprendre, à résoudre un problème, à développer son attention…). À l'instar de la fiche 1 où l'on questionne la routine des devoirs et des leçons, nous proposons ici des activités pour découvrir quelques stratégies.

Les activités proposées peuvent s'introduire selon toute autre chronologie, d'après le contexte, les besoins et les apprentissages en cours.

Apprendre à apprendre

Pages 10-11 : Apprendre à apprendre

1. Quels sont mes « styles d'apprentissage » ?

Préparation

Voir le test en annexe.

- Il s'agit de découvrir deux styles d'apprentissage essentiellement : le style visuel et le style auditif. D'autres questions peuvent amener à considérer d'autres sens.

  On peut commencer par le test proposé à la page 10 de la revue Philéas & Autobule et considérer ce que ces mots peuvent évoquer outre la vision et l'audition : l'odorat, le toucher, le goût...

- Pour que les réponses à ce test soient spontanées, il doit être mené à un rythme assez rapide. Les questions devraient être à la fois « vues » par chacun (document individuel) et « entendues » (lecture à haute voix par l'enseignant).

Déroulement

Test

- L'enseignant lit les questions et les élèves répondent au fur et à mesure en entourant soit le V (visuel), soit le A (auditif).

- « Quel est votre résultat à ce test : Qui a une majorité de V ? Une majorité de A ? Une équivalence de A et de V ? »

- « Essayez de deviner ce que cela veut dire : que peuvent signifier ces V et ces A ? »

- « Dans vos réponses avez-vous dû parfois laisser l'autre possibilité de côté alors qu'elle était un peu bonne aussi ? » « Aviez-vous parfois une autre réponse que celles qui étaient proposées (A ou V) ? »

→ **Observations**

- A = Auditif. Nous avons tous besoin, dans une certaine mesure, d'apprendre en écoutant, nous enregistrons des paroles, des voix, des intonations...

- V = Visuel. Nous avons tous besoin, dans une certaine mesure, d'apprendre en regardant, nous visualisons des images que nous imprimons dans notre tête.

- Lorsque nous voulons faire revenir des souvenirs, nous allons donc chercher dans notre tête : aussi bien du son qui y est enregistré que de l'image qui y est imprimée.

  - K = « Kinesthésique » (ce qui veut dire : en mouvement). Nous apprenons aussi en « faisant », en « ressentant ». Nos souvenirs sont aussi faits de gestes, de manipulations, de déplacements, de postures de notre corps.
  - Nous percevons et nous retenons aussi par les autres sens : l'odeur (la forêt en classe verte, les crêpes...), le goût, le toucher (la craie, l'eau de la piscine...).

→ Certains d'entre nous ont plus besoin de l'un ou de l'autre, mais nous devons utiliser ces deux portes d'entrée principales pour apprendre et pouvoir évoquer des images visuelles et des paroles.

« Rappelez-vous ... (l'enseignant rappelle une activité récente où il aura veillé à ces aspects), lorsque nous avons travaillé sur... : Quelles possibilités de vous faire des images visuelles vous ai-je données ? Quelles possibilités d'enregistrer auditivement avez-vous eues ? »

Prolongements

-Trouver ou analyser régulièrement des moyens mobilisables, dans un style ou l'autre, pour des apprentissages :

Auditif : lire à voix haute, moduler, chanter, expliquer à quelqu'un...

Visuel : réfléchir et soigner la présentation de ses cahiers, souligner, encadrer, utiliser des couleurs...

- Rechercher, en vocabulaire, les mots et expressions qui signifient plus ou moins « je comprends » ou « je ne comprends pas » et qui sont issus du sens visuel ou auditif ou autre.

  (Je vois, c'est clair et net, lumineux, flou, brumeux, je suis dans le brouillard, éclaire-moi... Ou : J'entends bien, je suis d'accord, ça résonne en moi, ça sonne bizarrement... Ou : Je ne sens pas cette matière, ça coule de source...)

Apprendre à apprendre

Pages 10-11 : Apprendre à apprendre

2. Apprendre à se former des images pour enrichir sa compréhension

préparation

Un atout important chez les élèves qui réussissent bien est que, lors d'une lecture ou d'une audition, ils se construisent spontanément des images, qu'ils classent d'ailleurs par rapport à des images antérieures, pour pouvoir y faire appel facilement lorsqu'on les interroge sur cette lecture ou cette audition. Il est intéressant d'aider les enfants qui disent « Je n'ai pas compris », alors qu'en fait ils n'ont pas d'image disponible correspondant à la question, à s'en former eux aussi.

Pour installer le processus, prévoir d'abord un texte motivant mais qui ne pose pas de problème de compréhension. Par exemple, un album pour plus jeunes.

Lorsqu'un élève se forme une image ou en évoque une qu'il s'est formée précédemment : il lève le regard vers le haut (de là l'erreur de dire à un élève qu'on croit distrait « Regarde ta feuille, la réponse n'est pas au plafond » !), c'est une bonne manière de réfléchir. Pour inciter les élèves à « visualiser » des images, l'enseignant peut, tout en restant naturel, lire d'une voix pas trop grave et assez rapidement, faire des gestes orientés vers le haut.

Déroulement

Audition

- « Je vais vous lire une histoire. Vous allez être chacun le réalisateur du film de cette histoire. Vous imaginerez en écoutant les scènes, les images, les sons, les mouvements, les expressions des sentiments... »

- L'enseignant lit l'histoire par étapes (scènes) et questionne sans trop s'attarder :

« Que voyez-vous dans votre image ? Comment visualisez-vous... (un élément, un mot du texte) ? Où se trouve votre ... dans votre image ? ». Les enfants sont créatifs et toutes les interprétations sont acceptées. Cependant, si des détails sont ajoutés, on fait remarquer qu'ils ne sont pas dans le texte. L'essentiel est que l'image soit précise et fidèle au texte.

Lecture

- Les enfants reçoivent le texte et le lisent individuellement : « Retrouvez les images de votre film en lisant chacun pour vous ».

Évaluation

- Sans l'appui du texte, les élèves répondent à des questions sur son contenu. Ils devraient y arriver sans problème.

→ Observations

Lorsque nous écoutons un récit ou une explication, nous pouvons nous fabriquer des images. Ainsi, lorsque nous voulons réfléchir et mieux comprendre ce que nous avons entendu, nous nous repassons ces images. Nous pouvons les agrandir, zoomer sur des détails, mettre plus de lumière. Nous devons parfois fermer les yeux ou regarder vers le haut pour évoquer l'image sur laquelle nous voulons réfléchir.

Transfert

Un peu plus tard, sur un récit plus difficile, les élèves sont sollicités de la même manière.

Les problèmes de compréhension sont abordés. Si un enfant a demandé l'explication d'un mot ou si, à la demande de son image pour telle scène, il dit qu'il n'a pas réussi à s'en former une : d'autres élèves sont appelés en renfort et ils livrent leurs images jusqu'à ce que l'élève en difficulté ait compris. L'enseignant peut aussi faire dessiner au tableau.

prolongements

- On peut parfois allier cette démarche à la notion de « point de vue » dans un texte : demander aux élèves de réaliser un « film » du récit mais du point de vue d'un des personnages.

- Les images formées à l'écoute d'un récit peuvent permettre la réalisation d'une bande dessinée.

3. Apprendre à structurer des informations

Préparation

Cette activité peut servir de démarrage à un travail par thème.

L'enseignant peut anticiper et préparer des dessins qui pourraient correspondre à la description de l'élément cité par un élève. Il peut y ajouter ensuite des dessins d'images telles que décrites (sur des feuilles à placer au tableau, déplaçables). Il est préférable que l'enfant décrive et que l'enseignant dessine pour obliger l'enfant à visualiser mentalement assez spontanément et rapidement.

Déroulement

Une « carte mentale » en soleil :

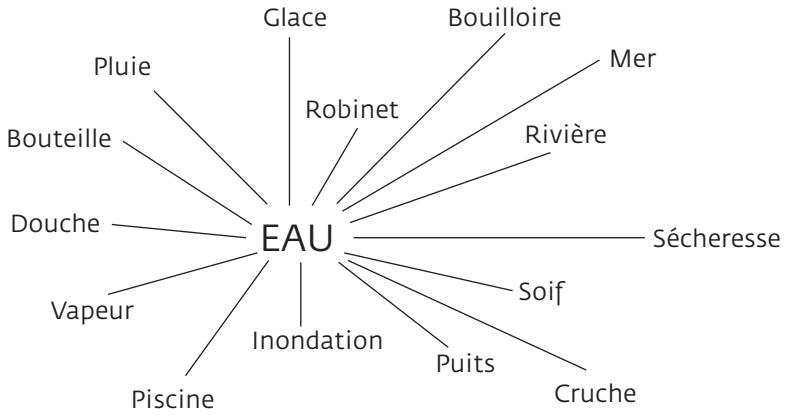
- L'enseignant écrit le thème au centre du tableau. Par exemple L'EAU.

« Quand vous pensez à l'EAU, qu'est ce que vous **voyez** ? »

- À chaque proposition, l'élève doit décrire son image et l'enseignant dessine ou propose **un dessin**.

L'enseignant accepte oralement les détails fantaisistes mais ne dessine que les éléments objectifs. Il ne refuse que les évocations hors-sujet.

Par exemple (formulé ici en mots) :



- Laisser un temps de **visualisation** de l'ensemble, puis :

- Liens séquentiels

« Certaines de ces images peuvent former une séquence : ceci puis cela puis ...

Lesquelles selon vous ? ». L'enseignant place ces images en séquences selon la validité des propositions.

- Autres liens

« Je vais vous désigner, au hasard, deux images. Vous essayerez de vous créer une image qui les met en lien. » Des liens sont établis, par exemple entre douche et rivière, entre pluie et piscine, entre sécheresse et vapeur... Les élèves peuvent créer des situations fantaisistes tout en respectant la consigne d'un lien rationnel.

- Classements

« Peut-on classer ces images, établir des groupes auxquels on peut donner un titre ? » Par exemple : les problèmes liés à l'eau avec les inondations et la sécheresse.

- Élargissements

« Peut-on compléter les groupes ? » Ajout par exemple de : pollution...

Prolongements

- Rassembler des informations à propos d'une image, en lien avec l'ensemble.

-Transformer une image en texte en y intégrant des perceptions sensorielles : odeurs, toucher, son...

4. Comment écouter attentivement un récit ou un exposé ?

Déroulement

Défi-test

- L'enseignant raconte une courte histoire fictive ou explique un bref épisode historique sans s'arrêter, sans montrer d'illustration, sans faire de gestes, sans mimique, d'une voix très égale. Puis il interroge ses élèves pour qu'ils restituent son exposé dans l'ordre chronologique avec quelques détails.

- Ensuite il propose un exposé du même type mais cette fois :

  - il s'arrête quelques fois pour faire visualiser (après une description en proposant aux élèves : « Essayez de VOIR cet endroit, ce personnage »).
  - il peut glisser d'autres évocations sensorielles (« imaginez quelle odeur... »).
  - il module et attire par la voix l'attention sur certains détails.
  - il évoque par un geste de la main.
  - il exprime quelques émotions par des mimiques.
  - lors d'un exposé, pour que les élèves puissent associer des évocations, l'enseignant s'arrêtera brièvement chaque fois lorsqu'il fait allusion à un fait connu, à un lien avec le « déjà-là » des élèves ; il peut même induire « Rappelez-vous... (en 14-18...) ».

Puis il interroge ses élèves de la même manière.

- Il évalue et fait analyser : « Il me semble que vous avez bien mieux retenu cette fois-ci ? Aviez-vous mieux écouté ? Qu'est-ce qui était différent ? ».

Une fois suivante : L'enseignant prévoit des interférences (laisser les bancs encombrés de matériel, des élèves mal assis, prévoir un bruit de fond, s'adresser à la moitié des élèves tandis qu'un élève par banc termine un autre travail, être interrompu par un collègue...). Les élèves sont amenés à juger l'effet de ces interférences.

Ou encore : l'exposé est fait sans transition après une activité excitante / Un moment pour bien respirer, se détendre, se calmer, sert de transition avant l'exposé.

→ **Observations**

- On écoute plus attentivement donc on entend mieux quand on est bien installé, détendu, calme, sans distractions.

- On est plus attentif visuellement à un récit ou un exposé lorsqu'on peut visualiser des images (des images que l'on voit réellement, des images anciennes que l'on évoque ou des images nouvelles que l'on se crée dans la tête).

- On est plus attentif auditivement quand on est touché par le ton de la voix, quand des gestes ou des mimiques renforcent notre compréhension : tous nos SENS (l'ouïe mais aussi la vue et l'évocation de l'odorat ou du goût) peuvent nous aider !

- On a plus de chance de se rappeler une chose si on y porte attention quand elle passe pour la première fois.

Prolongements

- Après un récit interrompu par quelques pauses avec consigne de visualiser, faire exprimer les évocations qui ont été imaginées par les uns ou les autres, oralement ou par le dessin.

- Enrichir les situations d'écriture : approfondir le portrait d'un personnage à partir d'un récit où l'on a pu le visualiser en imagination, étoffer la description d'un lieu avec d'autres sensations que la vue (évoquer les odeurs, les sons).

Apprendre à apprendre

Pages 10-11 : Apprendre à apprendre

5. Comment étudier une matière ?

Déroulement

Défi-test

- Une même semaine, les élèves doivent se préparer à étudier deux matières, de préférence en éveil, à fin de restitution essentiellement.

Il est intéressant que les consignes pour ces deux leçons soient données une semaine à l'avance et que les évaluations aient lieu l'une en début de semaine, l'autre en fin de semaine.

- Après l'évaluation de la première leçon, l'enseignant peut communiquer son désir de voir les élèves se préparer plus efficacement au deuxième : « Avez-vous l'impression d'avoir bien travaillé pour ce premier contrôle de la semaine ? Qu'est-ce qui était efficace ? Quels ont été les problèmes ? Comment pourriez-vous vous améliorer ? »

Les élèves préparent individuellement ce moment de « métacognition » puis on rassemble collectivement. Des propositions sous la forme d'une première version d'un « mode d'emploi » sont formulées.

→ **Observations**

- Échanger après l'évaluation de la deuxième leçon : « Qu'est-ce qui a changé pour vous ? Pourrions-nous améliorer notre « mode d'emploi » ? »

- Une version plus complète du mode d'emploi est rédigée. Les élèves doivent pouvoir se situer individuellement : les propositions essentielles sont valables pour tous, mais chacun doit trouver un mode d'étude qui lui convient, selon son mode de fonctionnement.

Un autre aspect peut être discuté, c'est l'aspect « affectif » :

- Pour réussir à bien étudier, il faut croire qu'on en est capable, qu'on peut y arriver : avoir « confiance en soi ». Pour cela il faut se donner aussi le droit à l'erreur, le droit de ne pas obtenir un résultat parfait, le droit de ne pas se comparer aux autres.

- Pour réussir à bien étudier, il faut être motivé, se donner de bonnes raisons de bien travailler. Bien sûr ce peut être « pour les points »... Mais il faut surtout « donner du sens » à son travail : étudier par cœur n'est pas malin, même si on a une « excellente mémoire » (nous ne sommes pas tous égaux en mémoire semble-t-il, à qualité de travail équivalente). Il faut comprendre ce qu'on fait et pourquoi on le fait !

Mode d'emploi pour bien étudier

1. Je commence par me mettre en forme.

- Je sais ce qui me fait du bien : mouvement physique, repos, boisson...
- Je prévois de commencer à temps selon le temps qu'il me faudra.
- ...

2. Je m'installe dans de bonnes conditions.

- Je connais mon besoin d'isolement ou de proximité, de calme, de lumière...
- Mon matériel est sur ma table, rien ne m'y distrait.
- ...

3. Je lis attentivement tout le document à étudier.

- Je regarde d'abord bien l'ensemble de mon document : j'y repère un plan en faisant l'inventaire des titres, en comprenant bien l'ordre de présentation.
- Je lis attentivement dans l'ordre, en m'arrêtant parfois si je peux réentendre ce qu'on en a dit en classe, si je peux revoir ce qu'on en a montré.
- Je fais des liens avec des choses que je connais déjà.
- Je vérifie tout au long que je comprends bien : les mots, l'ensemble et les détails.

- Je suis concentré, chaque fois que je me rends compte que je pensais à autre chose, je relis ce passage.
- En lisant un passage pour lequel je n'ai pas d'image en mémoire, je me forme des images visuelles et/ou auditives.
- ...

4. Je réorganise ma matière.

- Je peux faire un plan, des schémas, des synthèses, des listes de mots-clés (mots importants qui me rappellent un passage).
- Je peux recopier des passages ou des mots importants et difficiles.
- Je peux souligner, surligner, encadrer (mais pas trop et de manière logique dans le choix des couleurs).
- Je peux relire à haute voix, en modulant ma voix. Je peux faire des gestes qui accompagnent bien le sens de ces paroles.
- ...

5. Je RÉPÈTE pour MÉMORISER.

- Je revois d'abord le plan, je me répète les titres et sous-titres.
- Je revois dans ma tête et je réécris mes schémas ou mes synthèses ou mes mots-clés. Et je me redis mentalement les détails qui s'y rapportent. Je peux réécrire les passages les plus importants.
- Et/ou je réentends et je me répète à voix haute. Je peux répéter par cœur des passages très importants.
- ...

6. Je revois mon document pour VÉRIFIER que j'ai bien retenu.

- Je peux tester ma mémorisation en me faisant interroger par quelqu'un d'autre.
- ...

7. Je planifie mon travail pour réviser et FIXER dans ma mémoire.

- J'y reviens : je répète une nouvelle fois un autre jour ou après d'autres activités.
- ...

7. Comment retenir par cœur ?

Déroulement

Défi-test

L'enseignant donne des listes de syllabes à retenir « par cœur ». Plusieurs situations sont imposées pour que les élèves découvrent les conditions les plus favorables pour mémoriser. Exemples de listes :

1.	2.	3.
FABEGO	LIGAPU	MECIFA
PIDUBA	QUOBUV	BAMTIG
VUCYTO	RIBIGO	SERALI
CEGAPA	WINOXU	DORNY

- Situations successives :

1e situation : « **Vous allez lire** silencieusement cette liste **4** fois pour la retenir ». Puis : « Maintenant vous la retournez et vous l'écrivez par cœur ».

2e situation : « **Vous allez lire** silencieusement cette liste **6** fois pour la retenir ». Les élèves font ces 6 lectures, puis l'enseignant enchaîne sur une **tâche interférente** : « Maintenant vous allez écrire les nombres de 1 à 30 divisibles par 4 ». Puis : « Écrivez maintenant par cœur la liste que vous avez lue 6 fois ».

Apprendre à apprendre

Pages 10-11 : Apprendre à apprendre

3e situation : « Vous allez lire cette liste 3 fois et après chaque fois vous la retournerez et **vous la répèterez par cœur** comme vous pouvez ». Puis : « Maintenant écrivez la liste par cœur ».

4e situation : Idem. Puis **vérification** et correction. Puis **pause**. Puis **révision** (répétition-vérification-répétition).

→ **Observations**

- Lorsqu'on lit une deuxième fois, puis une troisième fois, on « reconnaît », on ne « retient » pas : lire ne suffit pas, il faut RÉPÉTER.

Une répétition vaut mieux que deux ou trois lectures si on veut retenir au-delà de la MÉMOIRE IMMÉDIATE : la mémoire se désintègre spontanément sans répétition !

- Réviser après une pause est intéressant pour FIXER dans la mémoire ce qui a été mémorisé une première fois.

- Le bon plan pour retenir par cœur est donc :

– LIRE (visualiser ou entendre).
– RÉPÉTER (par écrit ou à haute voix) et VÉRIFIER.
pause
– RÉVISER (répéter – vérifier – re-répéter).

Prolongements

Travailler la mémoire avec des petits exercices.

Utiliser sa mémoire est une compétence qui s'exerce. Des jeux de mémoire peuvent aider les enfants à s'entraîner : le mémory, le jeu de kim par exemple.

Quelques petits exercices :

- Je pars en vacances...

« Je pars en vacances et je mets dans ma valise... ». En relais, chacun ajoute à son tour un élément à mettre dans la valise en rappelant d'abord tout ce qu'on y a déjà rangé !

Prévoir des variantes pour répéter le jeu sans lasser (« Je vais au marché et j'achète... », « J'ai été au zoo et j'ai vu... » ...)

- Phrases élastiques

Selon le même principe, avec les phrases élastiques chacun ajoute, à son tour, un élément à la phrase en la rappelant entièrement :

Jules mange
Jules mange une pomme
Jules mange une pomme et boit
Jules mange une pomme et boit de l'eau
Jules mange une pomme et boit de l'eau avec Kevin... Etc.

8. Comment bien me concentrer sur un travail ?

Déroulement

Défi-test

Placer les élèves devant une tâche qui demande de la concentration (mesurer et tracer des angles par exemple).

Introduire délibérément des « parasites » : ne pas faire ranger le banc ni préparer le matériel nécessaire, laisser le brouhaha pendant l'exposé des consignes...

→ **Observations et hypothèses**

« Comment vous êtes-vous sentis pendant ce travail ? Quels étaient les problèmes ? Quelles seraient les solutions ? Que veut dire "être bien concentré" ? »

- Formulation d'un mode d'emploi et vérification dans une nouvelle tâche (puis amélioration du mode d'emploi).

Apprendre à apprendre

Pages 10-11 : Apprendre à apprendre

Mode d'emploi pour bien me concentrer sur un travail

1. Je m'installe bien, à temps.

- J'ai devant moi le matériel dont j'ai besoin, ni plus ni moins.
- Je suis bien assis, détendu, calme.
- ...

2. J'écoute attentivement la consigne avant de commencer.

- Je questionne si ce n'est pas clair.
- J'écoute bien ces explications complémentaires.
- ...

3. Avant de me lancer je me redis et je revois les consignes.

- Je décide comment m'y prendre.
- Je m'assure que j'ai tous les outils nécessaires.
- ...

4. Je réalise mon travail.

- J'utilise les brouillons aux étapes où c'est nécessaire.
- Je vérifie que je vois toujours bien où je vais.
- J'essaye de tenir un rythme régulier pour finir sans me stresser.
- Quand j'ai terminé je relis et je m'autocorrige s'il le faut.
- ...

prolongements

- Apprentissage de techniques pour se détendre et se calmer.*

*Voir « Exercices pour se détendre et se concentrer », DP du n° 29, fiche 5.
- Lire notamment : Sonia Huwart & Peggy Snoeck-Noordhoff, *Cercles de parole à partir de contes pour les 5 à 9 ans*, De Boeck, Coll. Apprentis Philosophes, 2011, pp. 36 à 42 : La détente et la concentration en classe. Avec fiches d'activités.

Apprendre à apprendre

Pages 10-11 : Apprendre à apprendre

9. Comment copier sans fautes ?

Déroulement

Défi-test : copie sans consignes, ensuite métacognition, et explications de l'enseignant. Puis test avec consignes, observation des avantages et élaboration d'un mode d'emploi.

Mode d'emploi pour copier un texte sans fautes

1. Je fais en sorte de pouvoir bien me concentrer.

2. Je lis d'abord le texte entier en le comprenant bien.

3. Je relis la première phrase.

- Je ferme les yeux et je la revois ou je l'entends dans ma tête.
- Je revois la phrase dans le modèle.
- Je la recopie par autant de morceaux que je peux revoir ou réentendre dans ma tête.
- Je compare et corrige.

4. Je procède ainsi pour chaque phrase.

5. Je relis ce que j'ai écrit en comparant au modèle phrase par phrase.

10. Comment mémoriser l'orthographe d'un mot difficile ?

Déroulement

Pour cet apprentissage, il est bon de montrer d'emblée aux élèves comment faire.

Mode d'emploi pour retenir l'orthographe d'un mot

1. Je regarde le mot pour le photographier dans ma tête.

2. Je revois le mot dans ma tête.

3. J'écris le mot sur ma feuille comme je le vois dans ma tête.

4. Je compare ce que j'ai écrit avec le modèle. Si ce n'est pas correct : Je reprends à l'étape 2.

Compétences

Compétences transversales

… l'élève sera conduit à exercer un ensemble de compétences interactives, démarches mentales, manières d'apprendre et attitudes relationnelles…

Démarches mentales : Saisir l'information… Traiter l'information… Mémoriser l'information… Utiliser l'information… Communiquer l'information…

Manières d'apprendre : Par l'exercice des compétences transversales retenues ici, l'élève pourra accéder à l'autonomie ; il se donnera aussi des outils transférables à la vie quotidienne et à la vie professionnelle : porter son attention sur ses façons de comprendre et d'apprendre, sur ses méthodes de travail, pour les exprimer, pour les comparer avec celles des autres ; planifier une activité ; gérer le temps de réalisation d'une activité…

Attitudes relationnelles : … Se connaître, prendre confiance : se prendre en charge…

(Socles de compétences, Français, compétences transversales pp.4-6)

Test : Quels sont mes styles d'apprentissage ?

Pour répondre à ces questions, tu as le choix entre **2** possibilités : soit **A**, soit **V**. Pour cela tu entoures le A ou le V.

Même si la vérité te semble entre les deux, **tu dois choisir une réponse** : la plus probable, la plus fréquente, la plus importante.

1. Pense à un copain qui était près de toi en récré :

- Te souviens-tu mieux : de son nom, sa voix, ce qu'il a dit ? A
- Te souviens-tu mieux : de son visage, son allure, ses vêtements ? V

2. Rappelle-toi notre visite (ou voyage) à ..... :

- Te souviens-tu mieux : de choses que tu as vues ? V
- Te souviens-tu mieux : de ce qu'on y a raconté ? A

3. Quand tu essayes de retrouver, dans tes souvenirs, une règle ou une définition, qu'est-ce qui est plus facile :

- Réentendre les phrases, les paroles qu'il faut dire ? A
- Revoir dans ta tête où cela se trouve dans ton classeur ? V

4. Pense à une recette ou une technique (de sport ou autre) que quelqu'un t'a apprise :

- Revois-tu les gestes de cette personne ? V
- Réentends-tu ses paroles ? A

5. Si tu perds un objet à la maison et que tu veux le retrouver :

- Tu vas te dire à toi-même ce que tu en as fait ? A
- Tu vas te revoir en train d'en faire quelque chose ? V

6. Si un adulte veut t'apprendre quelque chose de pratique (gonfler un pneu...) :

- Tu préfères le regarder faire ? V
- Tu préfères qu'il t'explique comment on fait ? A

7. Quand tu écoutes des chansons, aimes-tu les jeux de mots, les rimes, les sonorités étranges ?

- Oui, beaucoup. A
- Non, pas spécialement. V

8. Au téléphone portable (gsm), préfères-tu, à coût égal :

- Envoyer et recevoir des textos (sms) ? V
- Laisser et recevoir des messages vocaux ? A